**RETROKIT**

**R72106 Automitrailleuse Renault 1915 R72106**

**Le nouveau modèle Renault de 1915 est construit sur le même châssis standard de 18cv du modèle de 1914, mais avec une carrosserie blindée de 5.5mm de forme différente. Le radiateur bénéficie d’une meilleure ventilation. La chambre de combat est toujours à ciel ouvert avec une mitrailleuse Saint-Etienne sur chandelle sous un masque assez enveloppant (dotation de 5.000 à 6.000 cartouches). La vitesse maximum est d’environ 50km/h et l’autonomie de 250km. Les roues de ces véhicules sont équipées de bandages Ducasble. Ce blindé est destiné à recevoir un équipage de 4 hommes : un chef de voiture, un conducteur et 2 servants.**

**Il s’avère assez vite indispensable d’installer un 2ème poste de conduite à l’arrière du véhicule, muni d’un inverseur. De cette façon, il n’est plus nécessaire de faire des manœuvres sous le feu de l’ennemi pour repartir en sens inverse. Un dispositif est ainsi réalisé et monté sur ces blindés dès 1916. On reconnaît aisément les voitures munies de l’inverseur à la présence d’une fente de vision à l’arrière du véhicule. La transformation des blindés Peugeot en autocanons demandant du temps, Renault dût monter sur certains de ces véhicules le canon de 37mm semi-automatique à frein et à lunette de pointage à la place de la mitrailleuse.**

**A partie de 1917, tous ces véhicules donnent des signes de fatigue dus à une utilisation intensive. Il ne faut en effet pas oublier que leurs châssis ont été conçus pour des voitures de tourisme et non pour porter un blindage ou de l’armement. En mars 1917, la mitrailleuse Hotchkiss remplace la Saint-Etienne, devenue obsolète. Chaque automitrailleuse Renault reçoit une 2ème mitrailleuse Hotchkiss sur affût extra-léger permettant l’utilisation très rapide de la pièce à terre.**

**En novembre 1917, on essaye de transformer ces véhicules en voitures de liaison blindées, mais sans grand résultat. On les destine alors à des missions de reconnaissance. La guerre se termine sans que ces automitrailleuses et autocanons soient remplacés, car la mise en service des matériels nouveaux a longtemps tardé. Sur les quelques 120 exemplaires construits, il n’en substituera plus que 39 à la fin de 1918.**

**Ces blindés furent ensuite réutilisés pour l’instruction par la Cavalerie par manque de véhicules de remplacement.**

**On récupéra sur d’autres leur carrosserie blindée pour la monter sur des châssis Laffly. Une mitrailleuse Hotchkiss de 13.2mm remplaça celle de 8mm. On trouve encore des traces de ces blindés en août 1932 lorsque la commission de Vincennes fit subir à un de ces véhicules des essais de roulement et des séances de tir.**

**Ces blindés sont incorporés dans les groupes d’A.M.A.C (automitrailleuses et autocanons) et serviront sur le front européen.**

**Coloris et marquages :**

**Les autoblindées sont de couleur gris acier. De nombreux véhicules ont reçu toutefois un camouflage établi en fonction de la saison et de l’environnement (le plus souvent de longues tâches ocres, vertes et brunes, quelquefois leur contour est peint en noir). Les pneumatiques et bandages sont de couleur gris souris ou légèrement rosâtres.**

**Les matricules exécutés au pochoir à la peinture blanche devaient être présents sur le côté gauche et vers l’avant de chaque véhicule. Ce numéro était précédé de la lettre distinctive du corps d’armée. Le Gouvernement Militaire de Paris avait comme lettre d’identification la lettre « Z ». Pour les autocanons, elle fut suivie de la lettre « C » ; les autocanons furent ensuite immatriculés dans une série continue : « ZC1 », « ZC2 », « ZC3 », … Les automitrailleuses furent immatriculées « ZM » et celles utilisées par l’Armée d’Orient portaient en toutes lettres «A.M.A. Groupe d’Orient »**

**Plan de l’automitrailleuse Renault 1915**



**retrokit-france.fr**

**retrokit.france@yahoo.fr**